

CHAMBRE DES REPRÉSENTANTS
DE BELGIQUE

25 février 2011

PROPOSITION DE LOI**modifiant la loi du 29 juin 1983 concernant
l'obligation scolaire**(déposée par MM. Bart Somers,
Willem-Frederik Schiltz et Herman De Croo)BELGISCHE KAMER VAN
VOLKSVERTEGENWOORDIGERS

25 februari 2011

WETSVOORSTEL**tot wijziging van de wet van 29 juni 1983
betreffende de leerplicht**(ingediend door de heren Bart Somers,
Willem-Frederik Schiltz en Herman De Croo)**RÉSUMÉ**

Fréquenter l'école dès le plus jeune âge revêt, selon les auteurs de cette proposition, une importance cruciale pour réussir dans l'enseignement fondamental et dans la vie ultérieure. Par le biais de cette proposition de loi, ils veulent ramener de six à cinq ans l'âge du début de l'obligation scolaire. Cela signifie que l'obligation scolaire prend cours dès la dernière année de l'enseignement maternel. Afin de rendre cette mesure effective, ils portent également la durée de l'obligation scolaire de douze à treize années.

SAMENVATTING

Een vroege participatie aan het onderwijs is volgens de indieners cruciaal voor de kansen in het basisonderwijs en in het latere leven. Met dit wetsvoorstel willen zij de leeftijd waarop de leerplicht start, verlagen van zes jaar naar vijf jaar. Dit betekent dat de leerplicht reeds start in het laatste jaar van het kleuteronderwijs. Om de maatregel effectief te maken wordt ook de duurtijd van de leerplicht van 12 op 13 jaar gebracht.

N-VA	:	Nieuw-Vlaamse Alliantie	
PS	:	Parti Socialiste	
MR	:	Mouvement Réformateur	
CD&V	:	Christen-Democratisch en Vlaams	
sp.a	:	socialistische partij anders	
Ecolo-Groen!	:	Ecologistes Confédérés pour l'organisation de luttes originales – Groen	
Open Vld	:	Open Vlaamse liberalen en democraten	
VB	:	Vlaams Belang	
cdH	:	centre démocrate Humaniste	
LDD	:	Lijst Dedecker	
INDEP-ONAFH	:	Indépendant - Onafhankelijk	

Abréviations dans la numérotation des publications:		Afkortingen bij de nummering van de publicaties:	
DOC 53 0000/000:	Document parlementaire de la 53 ^{ème} législature, suivi du n° de base et du n° consécutif	DOC 53 0000/000:	Parlementair document van de 53 ^e zittingsperiode + basisnummer en volgnummer
QRVA:	Questions et Réponses écrites	QRVA:	Schriftelijke Vragen en Antwoorden
CRIV:	Version Provisoire du Compte Rendu intégral (couverture verte)	CRIV:	Voorlopige versie van het Integraal Verslag (groene kaft)
CRABV:	Compte Rendu Analytique (couverture bleue)	CRABV:	Beknopt Verslag (blauwe kaft)
CRIV:	Compte Rendu Intégral, avec, à gauche, le compte rendu intégral et, à droite, le compte rendu analytique traduit des interventions (avec les annexes) (PLEN: couverture blanche; COM: couverture saumon)	CRIV:	Integraal Verslag, met links het definitieve integraal verslag en rechts het vertaald beknopt verslag van de toespraken (met de bijlagen) (PLEN: witte kaft; COM: zalmkleurige kaft)
PLEN:	Séance plénière	PLEN:	Plenum
COM:	Réunion de commission	COM:	Commissievergadering
MOT:	Motions déposées en conclusion d'interpellations (papier beige)	MOT:	Moties tot besluit van interpellaties (beigekleurig papier)

Publications officielles éditées par la Chambre des représentants		Officiële publicaties, uitgegeven door de Kamer van volksvertegenwoordigers	
Commandes:		Bestellingen:	
Place de la Nation 2		Natieplein 2	
1008 Bruxelles		1008 Brussel	
Tél.: 02/ 549 81 60		Tel.: 02/ 549 81 60	
Fax: 02/549 82 74		Fax: 02/549 82 74	
www.lachambre.be		www.dekamer.be	
e-mail: publications@lachambre.be		e-mail: publicaties@dekamer.be	

DÉVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Depuis 1988, l'enseignement est une compétence relevant essentiellement des communautés. Une compétence importante en matière d'enseignement est toutefois restée une matière fédérale, à savoir la fixation du début et de la fin de l'obligation scolaire.

En Belgique, l'obligation scolaire a été prolongée en dernier lieu par la loi du 29 juin 1983. Celle-ci impose à tous les jeunes de fréquenter, à partir du 1^{er} septembre de l'année où ils atteignent l'âge de six ans, l'école pendant douze années scolaires complètes. L'obligation scolaire se termine le jour où le jeune atteint l'âge de 18 ans ou lorsqu'il obtient son diplôme d'enseignement secondaire, même s'il n'a pas encore 18 ans révolus à ce moment-là.

Obligation scolaire n'est pas synonyme de fréquentation scolaire obligatoire. En effet, il peut être satisfait à l'obligation scolaire par l'organisation d'un enseignement à domicile, même s'il est très exceptionnel.

Pour tenir compte du décrochage scolaire à l'adolescence, la loi prévoit une période d'obligation scolaire à temps partiel à partir de l'âge de 15 ans. À l'inverse, il est également possible d'allonger la période d'obligation scolaire en abaissant l'âge auquel le jeune écolier est soumis à l'obligation scolaire.

Cette demande d'avancer l'âge du début de l'obligation scolaire n'est pas neuve. En effet, cette mesure, à condition bien sûr d'être intégrée dans une approche globale multidisciplinaire, permettrait efficacement de détecter et donc de combattre le retard scolaire dès le plus jeune âge. Dans certaines villes flamandes, ce retard n'atteint pas moins de 30 % à l'école primaire. À Bruxelles, il est encore beaucoup plus important, à savoir 50 %.

L'origine sociale demeure un facteur déterminant pour le parcours scolaire d'un enfant. Cette constatation peut être faite dès l'école maternelle. Il ressort d'une étude du *Hoger Instituut van de Arbeid* (HIVA) que la moyenne de 16 % des enfants âgés de 2,5 à 3 ans qui ne fréquentent pas l'école maternelle cache une inégalité sociale saisissante. En effet, 36 % des enfants allochtones âgés de 2,5 à 3 ans ne vont pas à l'école maternelle. De même, les enfants de familles monoparentales et de parents peu scolarisés fréquentent moins souvent la première maternelle que les enfants du même âge issus d'un autre milieu socioéconomique.

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

Onderwijs is sinds 1988 voornamelijk een bevoegdheid van de gemeenschappen. Een belangrijke bevoegdheid inzake onderwijs bevindt zich evenwel nog op het federale niveau, meer bepaald de bepaling van het begin en einde van de leerplicht.

In België werd de leerplicht een laatste maal verlengd in de wet van 29 juni 1983. Toen werd aan alle jongeren de verplichting opgelegd om vanaf 1 september van het jaar waarin zij zes jaar worden gedurende 12 volle schooljaren te leren. De leerplicht eindigt op de dag waarop de jongere 18 jaar wordt of wanneer het diploma secundair onderwijs wordt behaald, ook al is de jongere op dat moment nog geen 18 jaar.

Leerplicht staat niet gelijk met schoolplicht. Immers, ook thuisonderwijs, hoewel eerder uitzonderlijk, blijkt mogelijk.

Om rekening te houden met schoolmoeheid op latere leeftijd wordt in de mogelijkheid voorzien om vanaf de leeftijd van 15 jaar deeltijds te leren. Omgekeerd kan ook een verlenging van de leerplicht worden gerealiseerd door het verlagen van de leeftijd waarop de jonge schoolganger aan de leerplicht wordt onderworpen.

Een dergelijke vraag om de leeftijd waarop de leerplicht start, te verlagen wordt reeds geruime tijd gesteld. Immers, dit zou, uiteraard als onderdeel van een globale, multidisciplinaire aanpak, een efficiënte maatregel zijn om leerachterstand op jonge leeftijd op te sporen en dus aan te pakken. In bepaalde Vlaamse steden loopt de leerachterstand in de lagere school op tot maar liefst 30 %. In Brussel is dit nog veel hoger, met name 50 %.

De sociale afkomst is en blijft een bepalende factor voor de schoolloopbaan van een kind. Deze vaststelling vinden we al terug vanaf de kleuterklas. Uit onderzoek van het Hoger Instituut van de Arbeid (HIVA) blijkt dat achter het gemiddelde van 16 % van de 2,5 tot 3-jarigen die niet naar de kleuterschool gaan een opvallende sociale ongelijkheid schuil gaat. Bij allochtone kinderen gaat immers 36 % op 2,5 à 3-jarige leeftijd niet naar de kleuterklas. Ook kinderen van éénoudergezinnen en kinderen van laaggeschoolde ouders gaan minder vaak naar de eerste kleuterklas dan kleuters met een andere socio-economische achtergrond.

En moyenne, environ 4 % des enfants ont un retard en troisième maternelle, mais ce chiffre atteint 10 % chez les enfants de parents peu scolarisés, et même 15 % chez les enfants allochtones. Il va de soi que ce retard persiste pendant le reste du parcours scolaire. En première année primaire, le risque de retard scolaire touche dès lors les élèves de manière inégale: il est même dix fois plus élevé chez les enfants de mères peu scolarisées que chez ceux dont les parents sont hautement qualifiés. Ce retard constitue bien sûr un facteur déterminant pour le nombre important d'élèves non qualifiés qui sortent de l'enseignement secondaire. En Flandre, ce nombre s'élève à un élève sur sept, et à Bruxelles, il est même d'un élève sur quatre.

La littérature scientifique est effectivement unanime pour constater que le retard scolaire est déterminé non seulement par des caractéristiques personnelles, mais aussi en grande partie par des facteurs tels que l'insuffisance de la préformation, la composition de l'école, la précarité et des problèmes d'adaptation à l'environnement scolaire. Elle considère aussi invariablement qu'il convient de remédier à ce genre de retard le plus tôt possible.

Par conséquent, il est indispensable de fournir des efforts constants afin que les enfants aillent régulièrement à l'école, car cela touche à l'élément fondamental de cette problématique, à savoir la différence entre les personnes favorisées et défavorisées. En effet, plus tôt les enfants vulnérables pourront faire connaissance avec l'école et la vie scolaire, plus prometteuses seront leurs perspectives d'avenir. En d'autres termes, une participation précoce à l'enseignement est cruciale pour les perspectives des enfants dans l'enseignement primaire et dans leur vie future.

La présente proposition de loi vise dès lors à abaisser l'âge du début de l'obligation scolaire à 5 ans et à obliger les jeunes à rester soumis à l'obligation scolaire pendant 13 ans.

C'est donc un an plus tôt qu'actuellement que les enseignants pourront constater quels enfants souffrent d'un retard scolaire. Ils pourront veiller à un accompagnement adapté afin d'offrir à l'enfant les meilleures chances de réussite.

On pourra ainsi réduire, le risque de retard scolaire et augmenter les opportunités de développement de l'enfant grâce à une immersion précoce dans un environnement scolaire.

La présente proposition ne peut bien sûr être dissociée d'autres mesures contribuant à augmenter les possibilités de développement des enfants.

Gemiddeld kampt ongeveer 4 % van de kleuters in de derde kleuterklas met een achterstand. Bij kinderen van laaggeschoolde ouders loopt dit op tot 10 % en bij allochtone kinderen tot 15 %. Het spreekt voor zich dat deze leerachterstand zich verder zet gedurende de rest van de schoolcarrière. De kans op vertraging in het eerste leerjaar is dan ook ongelijk verdeeld: hij ligt maar liefst 10 maal hoger bij kinderen van laaggeschoolde moeders dan bij ouders die hooggeschoold zijn. Deze achterstand is natuurlijk een determinerende factor voor de hoge ongekwalificeerde uitstroom uit het secundair onderwijs. In Vlaanderen bedraagt deze één op zeven, in Brussel maar liefst één op vier.

De wetenschappelijke literatuur is inderdaad unaniem in haar bevinding dat schoolse achterstand naast persoonsgebonden kenmerken ook in grote mate gedetermineerd wordt door factoren zoals een gebrekkige vooropleiding, de samenstelling van de school, kansarmoede en aanpassingsproblemen aan de schoolse omgeving. Tevens is men stevast van oordeel dat aan een dergelijke achterstand best in een zo vroeg mogelijk stadium wordt geredigeerd.

Bijgevolg zijn niet-aflatende inspanningen om kinderen regelmatig naar school te halen broodnodig omdat het raakt aan het fundament van deze problematiek nl. het onderscheid tussen kansarmen en kansrijken. Hoe eerder kwetsbare kinderen kunnen kennismaken met de school en het schoolse gebeuren, hoe beter immers hun toekomstkansen. Een vroege participatie aan het onderwijs is met andere woorden cruciaal voor de kansen in het basisonderwijs en in het latere leven.

Het voorliggend wetsvoorstel heeft dan ook tot doel de leeftijd waarop de leerplicht start, te verlagen tot 5 jaar en de jongere te verplichten gedurende 13 jaar aan de leerplicht onderworpen te blijven.

Eén jaar vroeger dan nu het geval is, kunnen leerkrachten aldus vaststellen bij welke kinderen leerachterstand optreedt. Zij kunnen voor aangepaste begeleiding zorgen opdat het kind de beste kansen tot welslagen zou krijgen.

Op die manier wordt de kans op schoolse vertraging verminderd en worden, door een vroegtijdige onderdompeling in een schoolse omgeving, de ontwikkelingskansen van het kind vergroot.

Dit voorstel mag uiteraard niet los gezien worden van andere maatregelen die bijdragen tot het vergroten van de ontwikkelingskansen van het kind.

L'enseignement constitue le moyen par excellence pour créer, dès le départ, des chances de réussites égales. L'enseignement doit avoir un effet émancipateur et favoriser la mobilité sociale. Nous constatons cependant que notre enseignement réussit de moins en moins bien dans cette tâche, et qu'il reproduit l'inégalité sociale au lieu de la supprimer. La présente proposition de loi souhaite contribuer à renforcer la dimension émancipatrice de l'enseignement.

Onderwijs is hét middel voor de creatie van gelijke startkansen. Onderwijs moet emanciperend werken en sociale mobiliteit bewerkstelligen. We stellen evenwel vast dat ons onderwijs daar steeds minder goed in slaagt, ons onderwijs reproduceert sociale ongelijkheid in plaats van die te doorbreken. Dit wetsvoorstel wil ertoe bijdragen om het emancipatorisch karakter van het onderwijs te versterken.

Bart SOMERS (Open Vld)
Willem-Frederik SCHILTZ (Open Vld)
Herman DE CROO (Open Vld)

PROPOSITION DE LOI**Article 1^{er}**

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution.

Art. 2

Dans l'article 1^{er}, § 1^{er}, alinéa 1^{er}, de la loi du 29 juin 1983 concernant l'obligation scolaire, les modifications suivantes sont apportées:

1° le mot "douze" est remplacé par le mot "treize";

2° le mot "six" est remplacé par le mot "cinq".

31 janvier 2011

WETSVOORSTEL**Artikel 1**

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet.

Art. 2

Artikel 1, § 1, eerste lid van de wet van 29 juni 1983 betreffende de leerplicht wordt gewijzigd als volgt:

1° het woord "twaalf" wordt vervangen door het woord "dertien";

2° het woord "zes" wordt vervangen door het woord "vijf".

31 januari 2011

Bart SOMERS (Open Vld)
Willem-Frederik SCHILTZ (Open Vld)
Herman DE CROO (Open Vld)